**LES RENDEZ-VOUS DE L’HISTOIRE**

**BLOIS 2021**

***LE TRAVAIL***

**Africaines et travailleuses en contexte colonial**

**07 octobre**

***Intervenantes***

**Anne Hugon**, Maître de conférences à l’Université de Paris 1 – HDR, Membre du site Aubervilliers de l’Institut du Monde Africain

**Violaine Tisseau**, Chercheure CNRS (CRCN, section 33), Membre du site Aubervilliers de l’Institut du Monde Africain

**Sara Panata**, chercheure affiliée au Centre d’histoire sociale des mondes contemporains (CHS – UMR 8058) de l’Université Paris 1

**Elena Vezzadini**, Chargée de recherche CNRS (scn 33), Membre du site Aubervilliers de l’Institut du Monde Africain

**Pascale Barthélémy**, Maîtresse de conférences en histoire contemporaine, ENS de Lyon

***→ Anne Hugon. Sage-femme de la Gold Coast***

Milieux christianisés, éduqués

Métier exclusivement féminin

Passage dans le plus prestigieux lycée du Ghana

700 SF diplômées entre 1930 et 1950

La moitié deviennent fonctionnaires –

Hôpital public

Structures locales

Carrières libérales – maisons d’accouchements

Esprit de corps développé – création d’une association qui organise des congrès en vue de la formation continue + engagement professionnel et militant sans qu’il n’y ait de syndicat.

Cet engagement est parfois devenu un engagement nationaliste

Femme modèle – revenus relativement élevés et symbole de modernisme

Une certaine continuité entre la période coloniale et celle de l’indépendance

Pas de changements profonds des statuts

Avant indépendance, complément de formation en Grande-Bretagne. Il en est de même pour les médecins.

« Fuite des cerveaux » à partir des années 80 liée aux conditions économiques

***→ Violaine Tisseau. Madagascar – travailleuses domestiques –***

Activités exercées également pas des hommes – exclusivement masculine pour les chauffeurs par ex.

Grande diversité d’origines sociales et géographiques.

Création de 3 syndicats qui prenaient en charge les domestiques devant le tribunal du travail après 2nde GM à propos des salaires généralement.

Beaucoup de domestiques partaient avec leur employeurs administrateurs et prenaient la fuite une fois revenue en France – conditions de salaire plus intéressantes en France

Dans les années 75, mouvements politiques plus important à Madagascar – engagement personnel plutôt que mouvement global

***→ Sara Panata. - Politique coloniale au Nigéria – Mouvements féminins et féministes au Nigéria***

Commerçantes au sud du Nigéria des années 20 à 60

Association de travailleuses et syndicats

Différence entre celles qui portent la jupe – scolarisées à l’occidentale – celles qui portes un pagne –analphabètes illettrées

Grande autonomie économique et position sociale importante

48% des femmes ne recevaient que de la nourriture de la part de leur mari. Elles devaient s’assumer seules

88% des femmes étaient commerçantes – déjà à l’époque précoloniale

Masculinisation des appareils politiques et administratifs

Formation d’associations professionnelles – système de tontine pour financer certains événements de la vie – mariage par exemple.

Marchés lieu de revendications – manifestations – les plus importantes sur les impôts – taxes sur les étals – revendications économiques qui deviennent politiques.

1947-48. Manifestations et fermetures de marchés – chants revendicatifs violents

Poids important politique à partir de la fin des années 50 = les politiques ont besoins de l’appui des marchés

***→ Pascale Barthélémy. Enseignantes et Sages-Femmes africaines en AOF dans les années 50***

Opposition mère au foyer et « femme travailleuse » détenant un diplôme. Peu nombreuses – revenus monétaires. Taux de femmes salariées de l’ordre de 5% - mi années 50 : 4000 femmes salariées en AOF – 1000 femmes diplômées –

Comité des femmes travailleuses – 1956.

L’indépendance économique liée à un travail salarié dérange les hommes qui parfois, voire souvent touchaient moins qu’elles –sages-femmes en particulier et institutrices.

Travail + engagement citoyen syndical et/ou politique

Première conférence mondiale des travailleuses à Budapest en 56.

Chaque état indépendant doit créer son école de sages-femmes – inégalités entre les différents territoires de l’AEF

Importance de leur rôle dans la politique – même si pouvoir, qui n’est pas toujours le cas

Apparition de nouveaux métiers pour les femmes

**LES MONDES DE L'ESCLAVAGE**

**8 octobre**

***Intervenant(e)s***

**Paulin ISMARD**, professeur d'histoire grecque Université d'Aix-Marseille

**Benedetta ROSSI**, anthropologue et historienne, University College de Londres

**Cécile VIDAL**, maîtresse de conférences en histoire et directrice du CENA (Centre d’Etudes Nord-Américaines) à l’EHESS

**Léonora MIANO**, Écrivaine

**Romuald FONKOUA**, professeur, spécialiste des littératures francophones coloniales et postcoloniales, Sorbonne Université

*Les mondes de l’esclavage. Une histoire comparée*, Sous la direction de Paulin Ismard, Editions du Seuil, 2021.

*Quelle définition de l’esclavage ?*

- la propriété du maître sur l’esclave – cf. Convention de Genève du 25 septembre 1926 « l’esclavage est l’état ou condition d’un individu sur lequel s’exercent les attributs du droit de propriété ou certains d’entre eux ».

- l’acte de désocialisation et d’exclusion : le fait d’être hors de la société, cependant symbolique car les esclaves sont inclus dans la société sous une certaine forme.

Aucune de ces deux définitions n’embrasse la totalité des situations et ne convient aux différents particularismes au cours des fonctionnements des sociétés au cours de l’histoire. Il convient donc d’entendre que l’esclavage est le résultat d’une multiplicité de traits qui se chevauchent et s’entrecroisent.

On devient esclave...

- Par la capture - origine d'une autre société que celle qui réduit en esclavage. Captif de case : butin de guerre que l'on garde comme preuve de sa victoire.

- Par un fait de justice pénale suite à condamnation. Esclavage de peine, cf droit romain. Reste esclave jusqu'à la mort.

- Par dette : travail au service de son créditeur ; mis en gage pour quelqu'un.

- Par contrat, pour échapper à la famille, par exemple

Dimensions de culture et civilisation. Sujet de cohésion nationale et mondiale.

12,5 millions dans la traite transatlantique

Traite transsaharienne et océan indien : 15 à 17 millions.

Sociétés antiques : au IIe siècle de notre ère, 500 000 esclaves par an pour que la société tourne.

NB. Les sociétés de liberté ne sont pas exemptes de l'esclavage.

*Quelle est la production de l'esclavage dans les sociétés esclavagistes ?*

La race au centre ?

Ce n’est pas le cas pour toutes les sociétés. L'altérité repose sur la religion, l'ethnicité, l'opposition barbare/civilisé. Il y a confusion entre race et couleur

Avec la traite transatlantique, on assiste à un ciblage d'une catégorie particulière. Il y a racialisation au-delà de l'aspect religieux originel. Certaine population aurait vocation à être esclave, théorie raciale qui sera ensuite appliquée à l'ensemble de l'humanité.

Importance de l'imaginaire racialisé encore présent dans les sociétés contemporaines. Négativement et positivement racialisé.

*Histoire genrée* : demande de femmes et d'enfants de la part des maîtres blancs. Esclavage à dimensions conjugale et sexuelle.

Femme transmets le statut servile. Effacement du genre dans les rapports de travail aux EU. Violence sexuelle systémique contre elles aux EU.

Les sociétés esclavagistes sont de non droit : ce qui est sanctionné ici n'est pas interdit là-bas.

Esclavage : droit de faire tout. Ce qui implique que les sociétés occidentales ont pratiqué l'esclavage en toute conscience. Les lois ne sont pas les mêmes en occident et dans les sociétés coloniales.

*Esclavage et travail forcé* : travail forcé peut être un des éléments de l'esclavage mais pas toujours. L'esclavage implique le contrôle total sur le corps et l'esprit. Pas simplement sur le travail.

*Les monothéismes et l'esclavage.*

Pas d'esclavage religieux mais esclavage de sociétés.

- islam et christianisme se sont développés dans des sociétés qui connaissaient l'esclavage. Esclavage militaire dans l'islam- mamelouks.

- justifications de l'esclavage que l'on trouve dans les livres saints. Question de la mauvaise conscience avec laquelle les prêtres doivent effectuer un déplacement de positionnement.

Difficulté à faire le choix entre la morale et les faits. C'est utile mais est-ce moral ?

La liberté est la mort, le paradis pour l'esclave. La christianisation est la voie de la libération.

Mais cette préoccupation relève-t-elle de la moralité des maîtres ?

*Question de la mémoire et de la réparation.*

L’abolitionnisme naît dans une perte massification de l'esclavage.

Affaire du rôdeur : au moment de la traite illégale post 1815. Navire qui arrive en Guadeloupe. Symbole de la cécité de l'occident.

*Cette affaire du Rôdeur deviendra le cheval de bataille des abolitionnistes.*

*Une épidémie ophtalmie était déclarée bord atteignant - Noirs et Blancs. Employant l’argument de salubrité (!) le capitaine avait procédé élimination radicale des éléments contaminés Noirs bien entendu. Tous les historiens de la traite ont cité cette affaire en la voyant selon leurs options particulières, révélatrices, souvent des opinions personnelles de l’auteur devant son sujet (cf. LACROIX 1967 pp 188 et 193) On trouve là ce commentaire : « …les indigènes [...] devaient être constamment surveillés [...] embarqués sur le Rôdeur [...] plusieurs avaient été fusillés ou pendus titre exemple mais sans succès ».*

Serge Daget, *L'abolition de la traite des Noirs en France de 1814 à 1831*.

Comment la définition de la nation intègre les présences françaises d'origines différentes ?

Esclavage, mémoire de tous ? Ou d'une seule partie de la population ?

La France est-elle mondiale ? Ou une image blanche ? Européenne ? France mondiale qui se retrouve dans les populations.

L'esclavage fait partie de notre histoire.

**Le Mouvement ouvrier face à l’enjeu du travail : autour de Marx, Proudhon et leurs successeurs**

**9 octobre**

***Intervenant(e)s***

**Fondation Gabriel Péri**

La Fondation Gabriel Péri a été créée en 2004 à l’initiative du Parti communiste français. Elle a pour but de participer à la compréhension, la diffusion et l’appropriation du patrimoine intellectuel et pratique accumulé en France et dans le monde par les luttes sociales et politiques, et par le mouvement des idées.

**Anne-Sophie Chambost**, professeur des Universités (histoire du droit), membre de l’axe science, innovation et démocratie du Centre de Recherches CRItiques sur le Droit (UMR 5137).

**Jean Quetier**, Post-doctorant en philosophie, Membre du Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine (CREPHAC, UR 2326).

**Jean-Numa Ducange**, Professeur des Universités (histoire contemporaine, histoire sociale et politique du XIXème siècle)

***→ Anne-Sophie Chambost. Proudhon et la question ouvrière***

1809-1865 – un des pères de l’anarchie (autre ordre que l’ordre étatique).

Pensée juridique partant d’une critique de la loi étatique

Contrat collectif émerge de la somme d’individu – de la société.

- Droit de propriété au cœur de son œuvre.

La Révolution sociale reste à faire : Révolution de 1789 a porté sur l’individu – reste à travailler le collectif. Le droit est une arme, vecteur de revendications. Cf. Maxime Leroy – La coutume ouvrière = les classes ouvrières peuvent créer leurs propres organisations.

Changements introduits par le droit (socialisme juridique).

Idée d’autonomie et d’organisation seul – syndicat non politique.

Récupération de ces droits, vers une légalisation, perte d’autonomie

Proudhon s’intéresse aux pratiques. Il part du terrain pour aller au-delà d’un contexte singulier vers une réflexion globale.

Peu d’aura en dehors de la France.

Retour à des logiques individualistes actuellement dans le monde du travail avec des regroupements mutualistes (cf. livreurs à vélo)

Il rejette la division du travail qui le parcellise et contribue à perdre le sens du travail. Refus de l’industrialisation et défense de l’artisanat.

Influence dans le mouvement de la Commune alors que Marx n’est pas vraiment connu. Il faut attendre la traduction du « capital » à partir de 1872-75 dans le but de supplanter Proudhon.

Emancipation par le travail et l’éducation au travail.

***→ Jean Quétier. Marx : travail, objet philosophique central.***

Quelle place pour le travail ?

Travail = soleil autour duquel la société devrait tourner pour atteindre un équilibre.

Centralité du travail occultée et incomplète

*Occultée* : travail est essentiel pour le fonctionnement de la société, sans lequel elle s’effondrerait. La marchandise cache le travail nécessaire à sa réalisation (fétichisme de la marchandise).

*Incomplète* : le travail est un lieu d’aliénation et non de l’émancipation alors qu’il devrait l’être Il est donc nécessaire de changer le travail dans ces sens. Faut-il alors abolir le travail ? ou seulement la forme de ce travail dans le mode de production capitalisme ?

Réduction du temps de travail = temps gagné pour la vie hors logique du capitalisme.

Désaliénation du travail = autre mode qui permet de faire du travail le premier besoin vital et non un lieu de souffrance. Changer le travail en profondeur.

***→ Jean-Numa Ducange,***

Avec les progrès de l’industrialisation, les conditions de vie et de travail des années 1890 sont bien meilleurs que dans les années 1840.

Volonté d’appropriation du travail – autonomie ouvrière – fierté d’être ouvrier.

La réduction du temps de travail permet l’ouverture sur d’autres activités syndicales et politiques – changement des rapports au travail dans le système capitaliste.

Depuis 1990, retourne-t-on dans une situation antérieure ? retour à des logiques du début du XIXe s. destruction de l’outil de travail dont on est désapproprié. Perte de sens du collectif, du travail suite à l’éclatement du monde social.

Travail/emploi

Marx. Force de travail devient une marchandise autour de laquelle la lutte émancipatrice peut d’articuler.

Productivisme. Référence au quantitatif = les productions permettent-elles de répondre aux besoins essentiels de l’humanité ? Quid de la planification dans ce cadre ? solution au productivisme tous azimuts.

Produire pour quoi ? pour consommer ? pour permettre à tous de consommer ?

**Enseigner l‘histoire longue des processus de racialisation**

**Analyse comparée des racismes et des espaces sur des temps longs**

**9 octobre**

***Intervenant(e)s***

**Association ALARMER** = Association de Lutte contre l’Antisémitisme et le Racisme par la Mobilisation de l’Enseignement et de la Recherche - revue en ligne ALARMER

**Rita HERMON-BELOT** (Directrice d’études à l’École des Hautes Études en Sciences Sociales),

**Isabelle POUTRIN** (Professeure à l’Université de Reims)

**Jean-Frédéric SCHAUB** (Directeur d’études à l’École des Hautes Études en Sciences Sociales)

**Benoît DROUOT** (Enseignant de lycée dans l’Académie de Reims)

Modalité de rapport au monde des européens à partir du XVIIe s. Formulation nouvelle de l’infériorisation par la biologisation de la pensée et de l’ordre social.

Les faits ont précédé les mots. Race et racisme apparaissent après.

Généalogie du racisme et de l’antisémitisme.

Selon l’Abbé Grégoire, 3 caractéristique

- religion (juif) = production d’altérité négative

- conquête = rapport dominant/dominé – vainqueur/vaincu

- travail = position de l’ordre social biologisée

***→ Rita HERMON-BELOT, Religion, biais théologique***

Origine du sentiment antijuif :

Nouvelle alliance rendant caduque l’ancienne – Ancien et Nouveau testament.

Permanence juive en dépit de cela. Pourquoi ne se convertissent-ils pas ? manifestation de la volonté divine = peuple témoin de l’iniquité. Stigmatisation devient nécessaire et doit être visible. C’est mérité par l’entêtement dans l’erreur de ne pas reconnaitre la nouvelle alliance.

- Figure de Judas – le traitre

- Disparition de la judéité de Jésus – disparition de la circoncision

- Peuple déicide

Expression au quotidien dans la liturgie. Introduction de l’expression du juif perfide (hors de la foi au début) ; figure de la synagogue aux yeux bandés –cf. statue portail NDP

= discrimination au quotidien –terme ghetto = quartier clos de mur où les personnes étaient enfermées ; formes d’impôts spécifiques à payer de façon collective ; port de la rouelle ou du chapeau jaune ; violence considérée comme légitime, assumée (expulsion, pogroms, confiscation des biens.

Mahomet et Luther pensaient que les Juifs rejoindraient leurs prédications. Ce ne fut pas le cas ; installation de la violence.

***→ Jean-Frédéric SCHAUB. Juifs en Espagne***

Présence juive remonterait à la destruction du temple de Jérusalem. Le fait juif n’est pas exogène. Production d’une législation stigmatisante dès avant l’invasion islamo-berbère. L’arrivée de l’Islam a même été une planche de salut pour les Juifs.

Recherche du passage à la conversion.

Violence, séduction et calcul ont amené une grande partie des juifs à se convertir. Mais quel type de chrétien sont-ils ?

Accueil à bras ouverts au début (alliances matrimoniales) ; pendant 30 ans, 1390-1420, plutôt bien acceptés.

Ce qui est reproché – insincérité dans la conversion – présomption d’infidélité au pacte – pour les descendants.

Logique d’exclusion est fondée sur la nature du sang dans la société chrétienne de l’incarnation. Erreur de ne pas voir la vérité de la nouvelle alliance ne s’efface pas et est ancrée dans le sang.

*Conquête*

Exemple de l’Irlande.

Question intra européenne mettant en cause des chrétiens entre eux.

Distinction au sein de la population : des vainqueurs, les anglo-normands et des vaincus, les irlandais. Transmission entre génération du statut d’héritiers de vainqueurs/vaincus.

Incarnation dans le corps et donc transmission de génération en génération

*Travail*

Accès au travail, fonctions. Interdiction de la possession et du travail de la terre de pratiquer certains métiers. Les J sont écartées en FCE des activités prof. Autorisation d’activités interdites aux chrétiens. Nouveaux chrétiens en Hollande pour développement de la façade atlantique – identique pour les ports atlantiques de la France.

Avec ces métiers se développe le juif usurier = malfaisance et puissance toxique.

Nature juive particulièrement toxique ayant reçu une iconographique spécifique (cf. louis de Bonnald) et la figure des Juifs qui entre en conflit avec la période révolutionnaire. Danger d’une multiplication des Juifs, plus prolixes que les autres.

Précède les concepts scientifiques racialistes.

L’Abbé Grégoire va s’opposer à cette pseudo-science concernant tout ce qui permettait la définition d’une forme de racialisation.

Existence de clivage dans toutes les sociétés entre le monde du travail et celui des loisirs. Incidence sur la question de la couleur de la peau – ne pas travailler permet de rester blanc = supériorité sociale.

Présence de l’Homme noir en Europe – processus de la captivité – noirs servent de monnaie d’échange pour les transactions avec les chrétiens qui ont eux-mêmes capturés des musulmans.

Est-il indispensable de disposer d’une idéologie propre pour mettre en esclavage ?

Message évangélique proclame l’égalité entre les H. (cf. Paul). Il faut donc produire la théorie de la non humanité de certains hommes ? Comment exclure les noirs pour les rendre esclaves et ainsi respecter la parole des évangiles ?

Les conditions de voyage donnent une image de bêtes et non plus d’êtres humains. La pratique de la traite transforme l’Homme en marchandise semblant infra-humaine. La question du travail permet de comprendre la mise en route de la racialisation.

Dans ces sociétés où les esclaves sont les plus nombreux, au moment des abolitions, peut-on faire société avec eux ? cette sortie de l’esclavage produit une « recharge » raciste – cf. sud des EU. Résultats quasi mécaniques du temps de l’esclavage. Nécessité de séparation des noirs pour éviter la dégradation physique puis du corps politique à terme par le métissage. La réussite de l’intégration vers une égalité fait de l’intégré une menace pour l’ordre établi, l’organisation de la société.

**DONNER SENS A L'HISTOIRE DU XXe s.**

**10 octobre**

***Intervenant***

**Johann CHAPOUTOT,** Professeur d'histoire contemporaine à Sorbonne Université

L'histoire est la science de l'homme dans le temps.

La philosophie y tient une place importante.

L'identité individuelle et collective est constituée et structurée par un récit.

Un *Grand récit* donne du sens à la réalité de l'homme, dans lequel l'imaginaire tient une certaine importance.

Le *Providentialisme*, croyance selon laquelle la volonté de Dieu est évidente en chaque événement, donne sens au réel jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. Dieu veut...

La Réforme et l'avènement de la science au XVIIIe ébranlent le providentialisme qui disparaît pendant la grande guerre. Désagrégation de ce récit chrétien.

La seconde guerre mondiale et la shoah mettent un coup d'arrêt au providentialisme.

Dieu est remis en cause, il faut le repenser : faible chez les chrétiens et impuissant chez les juifs.

Les croyances sont des faits sociaux individuels et collectifs qui montrent comment nous percevons notre vie. C'est des mutations dans les représentations humaines du monde. Imaginaire, idéologie, culture sont des fondamentaux : espèce fabulatrice - l'homme fabrique un univers mental dans lequel il vit.

*Part de l'industrialisation dans l'épuisement du providentialisme ?*

Avec l'apparition des démocraties libérales ?

Revenir au schisme et à Galilée et le cartésiannisme.

Le XVIe était un monde de Présence, enchanté dans lequel l'animal était doté d’une âme. A partir du XVIIe, on pense un autre monde dans lequel l'homme peut se penser sans dieu.

Le vide amène à embrasser une religion ou une idéologie. Du surréaliste à l'existencialisme. Certaine faillite du discours républicain après 1914-18. Une certaine perte de repères des valeurs y compris divins.

Ce vide, cet abandon ressenti par les allemands en 1918, qui ne comprennent pas la situation de défaite. Les Nazis expliquent que les morts l'ont été pour que l'Allemagne vive. Réponse théologien politique et religieux dans le sens où on fait le lien entre les vivants et entre les vivants et les morts.